





Principes thérapeutiques dans l'héroïnomanie



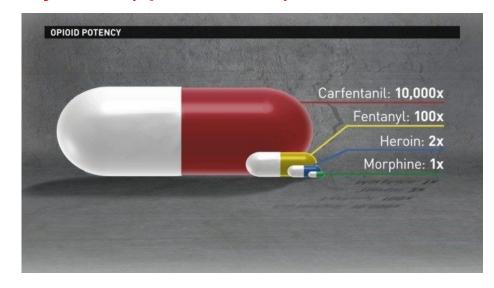
Professeur Olivier COTTENCIN
Université de Lille - CHRU de Lille
Service d'Addictologie

Les opiacés

- Héroïne
- Médicaments : sulfate de morphine (Skenan ®, Moscontin ®) ...
- Buprénorphine (Temgésic ®)
- Traitements substitutifs opiacés :
 - chlorhydrate de méthadone ; méthadone ;
 - buprénorphine haut dosage, générique ou Subutex ® ;
 - (buprénorphine-naloxone), Suboxone ®
- Dérivés de la codéine
- Voies d'administration
 - Ingéré, intranasale, intraveineuse, inhalée (fumée)
- L'usage thérapeutique de l'opium remonte à plus de 3000 ans avant J.-C.

Les opiacés

- Héroïne
- Médicaments : sulfate de morphine (Skenan ®, Moscontin ®) / Fentanyl et cie (épidémie USA)
- Buprénorphine (Temgésic ®)
- Traitements substitutifs opiacés :
 - chlorhydrate de méthadone ; méthadone ;
 - buprénorphine haut dosage, générique ou Subutex ® ;
 - (buprénorphine-naloxone), Suboxone ®
- Dérivés de la codéine
- Voies d'administration
 - Ingéré, intranasale, intraveineuse, inhalée (fumée)
- L'usage thérapeutique de l'opium remonte à plus de 3000 ans avant J.-C.



Abstral® Actiq® Effentora® Instanyl®

Etat des lieux

Héroïne

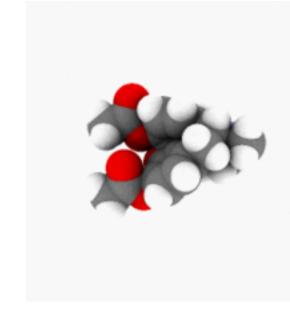
- Expérimentateurs : 0,9 % des 17 ans et 1,2% des adultes
- 1,3 million d'usagers problématique d'opiacés (15-64 ans) dans l'UE
- 62 000 personnes prises en charge pour opiacés, cocaïne/stimulants et médicaments en CSAPA
- 170 000 personnes sous TSO en ville et en CSAPA (120 000 BHD / 50 000 MTD)

Héroïne: hier

 diamorphine ou 3-6 diacétylmorphine, découvert par Bayer, 1874 opioïde semi-synthétique obtenu par acétylation de la morphine, principal alcaloïde issu de l'opium

 soigner l'addiction à la morphine sans accoutumance alors que la morphine était préconisée comme

substitut à l'opium



1918 pb de santé publique : SDN campagne contre héroïne 1956 usage médical interdit aux USA

Dépresseur SNC, Analgésique, Sédatif, Anxiolytique Addictogène +++

Poudre blanche, brune ou beige Explosion consommation années 60-70

Héroïne : aujourd'hui

Pour les uns elle augmente pour les autres elle recule mais les opiacés de synthèse sont là (et sur le Net)



La production a augmenté :

Afghanistan plus de 90 % du marché mondial : 8 200 tonnes d'opium en 2008 (34 % de plus qu'en 2006) ...
 puis Asie du Sud-est / Mexique / Colombie.

Le prix a baissé :

50 euros en moyenne (30 aux Pays-Bas, 40 en Belgique) => distribution à la cuiller Porte d'Arras (Lille)

Le consommateur a changé :

- Age de 21 à 29 ans
- Consommation intranasale ou en fumette (alu)
- Plus de 50% sans emploi ... puis ouvriers, employés, étudiants et lycéens (4% des consommateurs)
- Majorité vit dans l'Est, le Nord-Pas-de-Calais et l'Ile-de-France.

Crise des opioïdes

- En 2015 : 12 millions de personnes ont reçu une prescription pour un opioïde (European journal of pain, 2018)
 - Nombre d'hospitalisations liés à une overdose +167% (2000 2017) (2600 hospitalisations en 2017)
 - Nombre de décès +146% (2000 2015)
 Médicaments les plus impliqués : tramadol (37 décès en 2016), morphine (22 décès), codéine (16 décès) et oxycodone (8 décès)

Profil des patients :

- Le plus souvent personnes souffrant de <u>douleurs</u> <u>aiguës</u>, <u>chroniques</u>, <u>dorsalgies</u> ou <u>arthrose</u>
- Age moyen <u>52 ans pour les opioïdes faibles et 64 ans pour les opioïdes forts.</u>
- Majorité de <u>femmes</u>
- Mésusage favorisé par troubles <u>anxieux</u>, troubles de <u>l'humeur</u>, <u>trauma</u>tismes psychologiques ou atcd d'<u>addiction</u>

Crise des opioïdes

- En France => remis derrière le comptoir :
 - limite les dégâts mais augmente nomadisme médical / falsification d'ordonnances ou commande sur Internet
 - 2 molécules : Tramadol (tx de prescription +168% en dix ans) et Oxycodone (+738%)
- <u>Suppression du Di-Antalvic</u> ® (Dextropropoxyphène + Paracétamol) => primo-prescription d'opiacés.
 Mais beaucoup de médecins ne savent pas que le tramadol est un opioïde.
- ANSM : appel à une «vigilance» face aux mauvais usages de ces antidouleurs.
- Chiffres français préoccupants mais moins que les USA : 60 000 décès
 - Exemple : Fentanyl (100 x morphine) => prescription puis achat illégal en ligne (Chine)
 - Nombre de décès / Fentanyl (20 100) a surpassé ceux liés à l'héroïne (15 400) et aux opioïdes obtenus sur prescription médicale (14 400) => augmentation de 450 % en trois ans.

Principes thérapeutiques

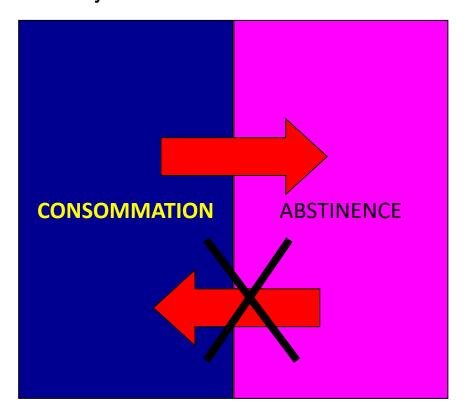
AMM 1995!!

Principes thérapeutiques : changement de paradigme en 1995

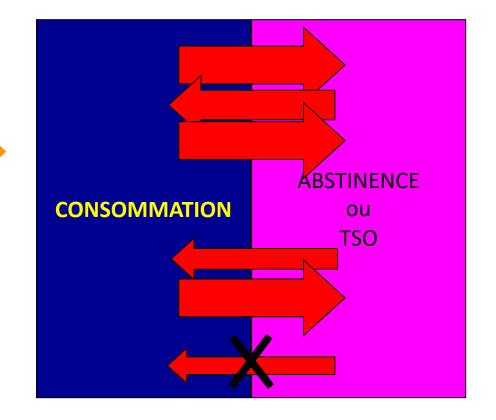
- La substitution ...
 - Efficacité ?
 - Humanisme ?
 - Compassion ?
 - La Trouille => le S.I.D.A.
 - Catastrophe de santé publique ... il faudra attendre mars-juillet 1995 (<u>S Veil</u> ... <u>E Hubert</u>)
 (l'épidémie a commencé en 1985)
- Michèle Barzach Insuline à 1 Franc
- Arrivée de la Réduction des Risques et des Dommages (1986 1988)
 (culture médicosociale et moins médicale et moins psychiatrique et encore moins psychanalytique)
 (culture pragmatique anglo-saxonne): sevrage => 90% de rechute
- Alors qu'on substitue en GB à l'héroïne médicalisée depuis les années 30, en Suisse depuis les années 70
- Et aux USA les TSO apparaissent dans les années 60 (programme MTD post Viêt-Nam)

Changement de paradigme

Objectif ... maintien d'abstinence



Objectif ... maintien (ou réinsertion) psychosociale



Bonjour ... je souhaiterais arrêter l'héroïne car je n'en puis plus d'être dépendant ... J'en suis son esclave et c'est insupportable J'ai 29 ans, je vais me marier, ma compagne est enceinte, j'ai trouvé un travail passionnant et je souhaite m'insérer dans ce monde merveilleux qui s'ouvre à moi ...

Non!!! C'est plus souvent la crise

- La demande de soins :
 - conscience de la dépendance (ou déni partiel),
 - échec professionnel ou rupture affective ou les deux,
 - conflit familial,
 - rupture sociale,
 - problématique judiciaire, "gardav-defer", emprisonnement ou soins obligés
 - complications ou comorbidités somatiques ou psychiatriques

• Premier entretien : on n'a pas 2 fois l'occasion de faire une bonne 1ère impression

- La grille et … pas d'étiquettes !!!
- Évaluation des atcds addictologique, psychiatrique, médico-chirurgicaux et sociaux
- Echelles (ou dossier type) Addiction Severity Index (ASI) pour évaluer le sujet de façon globale
- Pour décider avec lui de la démarche
 - ambulatoire ou hospitalier / sevrage ou substitution / maintenant ou plus tard ...

J'en peux plus
J'ai pas le choix
Flics au cul
Juge au cul
CPAM au cul
II / Elle va me quitter

J'ai eu du mal à lui expliquer je m'y connaissais mieux que lui en médicaments

Non !!! C'est plus souvent la crise

Quelle est la priorité ???

- Crise psychique, psychotique et/ou suicidaire
 - Dispositif d'accueil et de crise (à condition de les assurer du suivi et de les aider sur les TSO)
 - Hospitalisation sans consentement (idem)
- Crise "simple"
 - Pas suicidaire, pas psychose, pas dépression mélancolique
 - Alliance : veut de l'aide
 - Ambulatoire = grande aide car impression de contrôle
 - => Sevrage ou Substitution ?

Quelles structures ... le maillage français Conseil Général Soins de Ville **CSAPA** Réseau médecins et Méthadone paramédicaux et CJC pharmacie **ACCUEIL PAR ZONE DE** Accueil **ETABLISS**^T **PROXIMITE** Médico DE (consultations) SANTÉ **Psychosocial** S.C.M.R. **Urgences** Niveau I Lits halte-soins santé Niveau II Equipe Boutiques d'échange Niveau III Liaison de seringues **Addicto** Pôle Addictologique **Territorial** Unité de soins d 'addictologie **Secteur associatif** Cure de sevrage Maisons d'accueil **SSR Post-Cure: HC HJ HAD** spécialisé **CHRS**

Analyse des circonstances de consultation

Raisons personnelles

Pressions de l'entourage

Contrainte judiciaire

Qui demande?

- Chercher la contrainte
- Chercher le demandeur
- Casser le monolithe de l'étiquette pour aller sur la problématique interactionnelle (toxico / malheureux)
 => chercher les leviers du changement

Pour quel problème ?

- En quoi est ce un problème ?
- Solutions entrainant le problème
- Exceptions solutionnant le problème
- Pour en arriver au produit ... proprement dit =>

Le rapport aux produits :

Usage à risque ou nocif Dépendance

Polyconsommation

Les caractéristiques des usagers

Jeunes / Vieux
Femmes enceintes
Détenus

Tbles Psychopathologiques

L'environnement des patients

Exclusion
Risque pénal
Milieu culturel

La nature des produits

Héroïne et ...

Tabac Alcool Produits illicites

Le rapport aux produits :

Usage à risque ou nocif Dépendance

Polyconsommation

L'environnement des patients

> Exclusion Risque pénal Milieu culturel

- La consommation actuelle, ses modalités, les signes de dépendance, arrêt possible ou non : usage / mésusage / dépendance Les caractéristiques des
- Mono ou Polyconsommation
- Utilisation de TSO (légaux ou illégaux) actuel ou passé

Femmes enceintes

- Traitements préalables (hospitalisation / ambulatoire / TSO / sevrage ...)
- Post cures / communautés / familles d'accueil

La nature des produits

Héroïne et

Tabac

Examen clinique

Interrogatoire
Plaintes spontanées
État de vigilance
Signes d'intoxication
Etat général
Etat buccodentaire
Revêtement cutané
Auscultation
Palpation

Examen clinique

Anxiété
Dépression
Hallus délire repli
Troubles alimentaires
Atcd de TS
Atcd hospi Psychiatrique
Conduites à risque

Statut sérologique

VIH VHC VHB
Derniers tests
Sérologies à refaire

Vaccination à faire

Les caractéristiques des usagers

Jeunes / Vieux
Femmes enceintes
Détenus

Tbles Psychopathologiques

Atcd personnels et familiaux somatiques et psychiatriques

La nature des produits

Enfance et Adolescence

Faits marquants
Cursus scolaire
Recours au syst de soins
Prescription de psychotropes
Atcd Psychiatriques et Somatiques

Mineur requérant un TSO hors autorisation de ses parents (L. 1111-4 et L. 1111-5 du Code de Santé Publique).

Les caractéristiques des usagers

Jeunes / Vieux
Femmes enceintes
Détenus

Tbles Psychopathologiques

L'environnement des

- Il faut que le traitement en question s'impose pour sauvegarder sa santé
- Il faut que le mineur se soit expressément opposé à ce que ses parents soient au courant et souhaite conserver le secret sur son état
- Le médecin doit tout mettre en œuvre pour tenter de convaincre le mineur d'informer ses parents
- Le mineur devra impérativement se faire accompagner d'une personne majeure de son choix
- Si le mineur est en rupture avec sa famille et bénéficie à titre personnel d'une couverture sociale, il pourra consentir seul aux soins le concernant

Tabac Alcool Produits illicites

Mineur requérant un TSO hors autorisation de ses parents (L. 1111-4 et L. 1111-5 du Code de Santé Publique).

 Dans tous les autres cas, le praticien devra déterminer s'il s'agit de soins indispensables, insister auprès du mineur pour qu'il sollicite le consentement de ses parents et s'assurer de la présence d'une personne majeure en cas de maintien du refus du mineur.

Les caractéristiques des usagers

Jeunes / Vieux Femmes enceintes Détenus

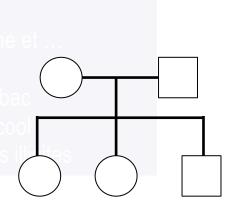
Tbles Psychopathologiques

Ces conditions concernent exclusivement les mineurs de 15 à 18 ans, un âge inférieur à 15 ans étant une contre-indication à l'instauration d'un traitement par la méthadone.

- Consommation SPA de l'entourage
- Coût / mode de financement
- Problématique judiciaire
 - Affaires en cours
 - Atcds judiciaires pertinents
 - Pour usage substance ou autres raisons
- La famille
 - Parents / Fratrie
 - Seul / En couple
 - Enfants / âge … / placés ou non
 - Observations sur les relations avec la famille du patient

L'environnement des patients

Exclusion
Risque pénal
Milieu culturel



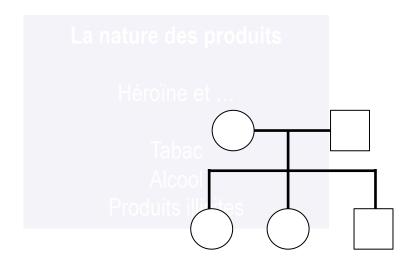
- Place dans la société
 - Suivi social actuel
 - Protection sociale actuelle
 - Activité professionnelle
 - Durée la + longue de travail à TP
 - Principales ressources
 - Logement
 - Loisirs sport activités artistiques
 - Remarques sur la vie sociale et relationnelle

Jeunes / Vieux Femmes enceintes Détenus

bles Psychopathologiques

L'environnement des patients

Exclusion
Risque pénal
Milieu culturel



- Pour quelle substance demande-t-il de l'aide ?
- Listing ... Tabac / Alcool / Cannabis (tiercé)
- **Héroïne**, Cocaïne, Amphétamines et dérivés, Psychotropes
- Histoire: 1ères expériences, quel âge, produits, voies d'administration, contexte
- Héroïne : voie IV maintenant ou dans le passé /sniff / fumette / autres
- Expériences marquantes de la consommation / début de la consommation problématique

Les caractéristiques des usagers

Jeunes / Vieux
Femmes enceintes
Détenus

Tbles Psychopathologiques

La nature des produits

Héroïne et ...

Tabac

Alcool

Produits illicites

Projet thérapeutique

	Evaluation complémentaire (psychologique, neuropsychologique, social, sommeil, médecine spécialisée)
	Examens paracliniques (biologie, imagerie, électrophysiologie) Partenaires à contacter (vaccinations à (re)faire, travailleurs sociaux)
	Usage à risque ou nocif
•	Notes Polyconsommation Dependance Exclusion Risque pénal Miliou cultural
	POVCOISCIINAIOI NIIEL CUILIE
	Les caractéristiques des
	usagers
	Héroïne et
	Femmes enceintes
	Détenus labac Al labac
	Produits illicites
	rbies i sychopathologiques

Motivé, motivé ... il faut être motivé ...

- La contrainte est aussi une chance (Ph Jeammet)
 - Les soins obligés ou ordonnés sont une motivation et la chance de mettre un pied dans le soin ... à respecter
 - L'alliance thérapeutique moyenne a de meilleurs résultats que la bonne alliance ou la mauvaise alliance (JN Despland)
- Les CSAPA, les MG, les SMPR (principaux prescripteurs) ne sont pas des distributeurs de cachets => soin éducatif, psychothérapeutique, social, environnemental, cadrant et entourant
- Prévoir des protocoles pour les services d'urgences
 - Semaine => orientation CSAPA
 - WE => bcp refusent de donner un substitut même ponctuellement

Alors ... sevrage ou substitution ???

Le sevrage ... la clinique

- Dysphorie (tristesse/anxiété/insatisfaction/tension/ irritabilité/indifférence/agitation/agressivité)
- Nausées et/ou Vomissements
- Myalgies
- Larmoiement
- Rhinorrhée
- Bâillements
- Mydriase
- Sueurs
- Diarrhée et douleurs abdominales
- Fièvre
- Insomnie
- Incapacité sociale ou professionnelle
- Apparition : 6 heures après l'arrêt
- Durée : 1 semaine avec acmé 3ème jour

Le sevrage thérapeutique en opiacés

- Indications ... rare
 - Aujourd'hui principalement la demande du patient ... car il n'y a pas de Cl à être substitué
 - Harm reduction : réduction des dommages
- Contre-indications au sevrage
 - Grossesse: en particulier au 1^{er} trimestre (risque de mort *in utero*)
- Ambulatoire ou hospitalier ?
 - Conditions de vie et état du patient
 - Besoin de cadre ou non
 - Ambulatoire ... c'est compliqué mais faute de mieux (RDD)

Le sevrage thérapeutique en opiacés

- Indications ... rare
 - Aujourd'hui principalement la demande du patient ... car il n'y a pas de Cl à être substitué
 - Harm reduction : réduction des dommages
- Contre-indications au sevrage
 - Grossesse : en particulier au 1^{er} trime
- Ambulatoire ou hospitalier ?
 - Conditions de vie et état du patient
 - Besoin de cadre ou non
 - Ambulatoire ... c'est compliqué mais :

CI au sevrage d'héroïne ambulatoire

- Histoire peu claire
- Poly dépendance
- Contexte social défavorable
- Isolement social ou familial
- Co morbidité
- Antécédent d'épilepsie
- Antécédent d'échec de sevrage ambulatoire

Traitement symptomatique du sevrage : le listing

- Antalgiques non opiacés (dextropropoxyphène retiré => paracétamol)
- Spasmolytiques (phloroglucinol)
- Antinauséeux (dompéridone, métoclopramide)
- Antidiarrhéiques (lopéramide)
- Anxiolytiques non benzodiazépiniques (hydroxyzine voire cyamémazine)
- Benzodiazépines à éviter sauf contrôle de la délivrance
- Pas d'hypnotiques bzd : miansérine pour tbles du sommeil
- α2+ centraux (guanfacine ou clonidine) contre le syndrome adrénergique noradrénergiques mimétiques présynaptiques
 - Milieu hospitalier => surveillance pouls, TA
 - TA > 120 : $\frac{1}{2}$ cp 5 x j
 - $110 < TA < 120 \text{ mm Hg} : \frac{1}{2} \text{ cp 4 x jour}$
 - $100 < TA < 110 \frac{1}{2} cp 3 x jour$
 - TA < 100 : différer à la prise suivante</p>

- Réduction progressive d'1/2 à partir du 4ème jour puis tous les 2 jours => arrêt
- dose maximale est de 1,2 à 1,5 mg/j (0,15 mg/2h avec report à 2h si TA < 10
- Accompagnement psychothérapeutique

Méthadone Buprénorphine Buprénorphine + Naloxone

La substitution

Contre la substitution

- Injections de Subutex et détournement de la méthadone
- Dérive des concepts de base de la "Harm Reduction"
- Politisation et militantisme
- Psychanalystes

- Parce qu'on observe des taux de rechute allant jusqu'à 95% après un sevrage
 - sevrage long, difficile, émaillé de ruptures et d'actes médicolégaux, vécu dans une dimension punitive et dont la désocialisation mène à la rechute
- Parce que chaque tentative de sevrage échouée rend la tentative ultérieure plus difficile, avec de plus une dégradation de l'état de santé

- La méthadone : une alternative au sevrage et à l'idéal d'abstinence
 - Années 60 Premières expérimentations à New-York de la méthadone par Dole, Nyswander & Kreek







La méthadone se destine aux personnes n'ayant pu arrêter l'héroïne par elles-mêmes !

 Parce que les objectifs de la substitution ne sont pas l'abstinence mais bien la réduction des dommages dans des objectifs de santé publique et de médecine personnalisée.



- ⇒Diminution de la mortalité et des overdoses, d'un facteur 3 à 7...
- ⇒Réduction des pratiques à risque (injection...)
- ⇒Réduction des séroconversions (VIH, VHC...)
- ⇒Amélioration de la santé mentale et physique
- ⇒Diminution de la consommation de substances illicites
- ⇒Réduction de l'activité criminelle
- ⇒Diminution des coûts pour la société









 Parce que les l'abstinence n des objectifs (

 \Rightarrow Dimi

⇒Réd

En pratique

Les TSO donnent du temps aux patients (et aux soignants).

permettent un suivi au long cours plus aisé.

Les patients meurent moins, améliorent leur santé et leur bien-être tout en répondant aux impératifs de santé publique (prévention du VIH, de l'hépatite C, réduction des coûts d'hospitalisation...)

- ⇒Réduction des séroconversions (VIH, VHC...)
- ⇒Amélioration de la santé mentale et physique
- ⇒Diminution de la consommation de substances illicites
- ⇒Réduction de l'activité criminelle
- ⇒Diminution des coûts pour la société







ne Guidelines

Parce que le sevrage rend plus vulnérable au risque d'overdose

Loss of tolerance and overdose mortality after inpatient opiate detoxification: follow up study



John Strang, Jim McCambridge, David Best, Tracy Beswick, Jenny Bearn, Sian Rees, Michael Gossop

137 personnes inscrites dans un programme de sevrage (recevant ou non un traitement par méthadone)

37 parvenus à une abstinence totale
5/37 (13,5%) sont décédés
(aucun décès chez les patients toujours sous TSO)

Les patients considérés comme "guéris" càd devenus abstinents, sont ceux qui ont le risque de mortalité par overdose le plus élevé lors d'une reconsommation

Pourquoi choisir la substitution?



Parce qu'il y a une mortalité post-sevrage supérieure à celle d'un usager d'héroïne (Cornish et al. – Etude sur plus de 5000 patients)

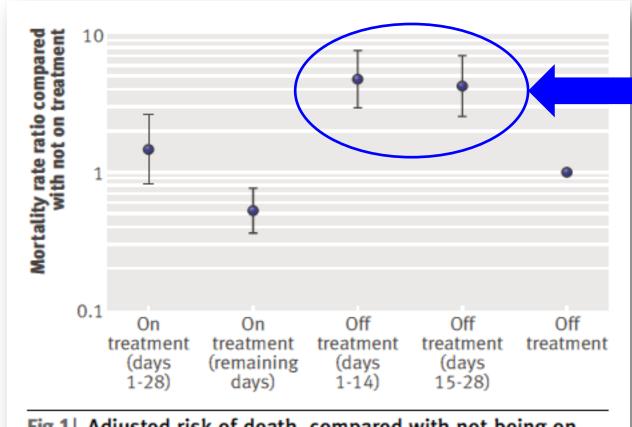


Fig 1 | Adjusted risk of death, compared with not being on treatment, during and after opiate substitution treatment

Mortalité multipliée par 4 dans les semaines suivant l'arrêt du traitement!

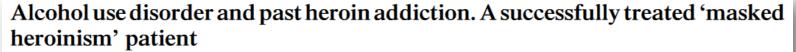
Une mortalité supérieure à celle liée à la consommation d'héroïne!

Cornish et al. Risk of death during and after opiate substitution treatment in primary care: prospective observational study in UK General Practice Research Database. BMJ 2010

Pourquoi choisir la substitution?

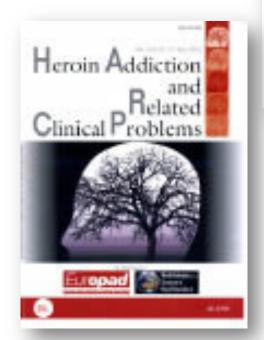
"L'évolution extrêmement fréquente vers un éthylisme sévère parmi les patients prétendument "désintoxiqués" des opiacés, héroïne ou méthadone ..."

Jean-Pierre Jacques



Angelo Giovanni Icro Maremmani ^{1,2}, Giuseppe Quaranta ¹, Silvia Bacciardi ¹, Luca Rovai ¹, Fabio Rugani ¹, Matteo Pacini ^{1,3}, Cristiana Nisita ¹, and Icro Maremmani ^{1,2,3}

1 V.P. Dole Dual Diagnosis Unit, Department of Neurosciences, Santa Chiara University Hospital, University of Pisa, Italy, EU 2 Association for the Application of Neuroscientific Knowledge to Social Aims (AU-CNS), Pietrasanta, Lucca, Italy, EU 3 G. De Lisio Institute of Behavioural Sciences Pisa, Italy, EU



Discussion autour du cas d'un patient ayant développé une alcoolo-dépendance majeure après arrêt de tout prise d'opiacé (héroïne et méthadone).

Les prises d'alcool ont totalement régressé après réintroduction d'une substitution opiacée

Méthadone ou Buprénorphine ?

Demandez donc au patient ... pour une fois

- Le patient a déjà son idée !!
 - Il a déjà une bonne ou une mauvaise expérience
 - Il n'aime pas
 - Il a rechuté
 - Il a fait des overdoses
 - Il a fait des accidents
 - Il se défonce avec la BHD
 - Il préfère le subu à la subo

En théorie le médecin choisi En pratique c'est un dialogue

- Le médecin a déjà son idée !!
 - Il a déjà une bonne ou une mauvaise expérience
 - II est en CSAPA ou en ville
 - Il a écouté son patient ou il sait mieux que le patient ce qui est bon pour lui
 - Il a en mémoire les expériences antérieures du patient

- MTD :
 - CSAPA => effet protocole contraignant
 - Meilleure satisfaction du patient, mais risque de surdose
 - Interactions médicamenteuses à respecter
- BHD ou BHD+NLX
 - Possibilité d'injection IV
 - Moindre risque de surdose, mais moindre satisfaction du patient
 - Avec risque de consommations associées
 - Association dangereuse BZD à fortes doses surtout si injection de la BHD
- Préférer Suboxone pour une primoprescription (?)
 - NLX : antagoniste au même récepteur m que BHD
 En prise sublinguale, NLX pas absorbée => effet du traitement = celui de la BHD
 En cas de mésusage (IV) NLX limite la fixation de la BHD sur les récepteurs m => censé diminuer effet addictogène et réduire mésusage

	Méthadone	Subutex / Suboxone
Prescription	Début CSAPA => relais en ville	Par tout médecin
	14j max	28j max
Délivrance	Quotidienne puis fractionnée max 7j 7j en pharmacie de ville (désignée par le médecin)	Pharmacie libre / Hebdomadaire déconditionnement
Suivi	Quotidien puis hebdomadaire	Hebdo puis mensuel
Médical	Bimensuel exceptionnel	
Contrôle	Entretien et analyse d'urine	Entretien
Suivi		
Psycho	Au centre puis en réseau	En réseau
Socio Educatif		
Galénique	Sirop / gélules	Cp en sublingual
Effets	Constipation / Sueurs abondantes /	Constipation / Sueurs / Insomnie
secondaires	Insomnie / Somnolence / Baisse appétit	/ Asthénie / Somnolence /
	/ Nausées / Nervosité / Céphalées /	Nausées / Vomissement /
	Baisse libido / Trouble orgasme	Sensation de vertige

	Méthadone	Subutex / Suboxone
Protocole	J0 : commencer à 20 mg puis adapter 1	J0 : Introduction par palier de
Initialisation	fois/sem	2 mg en prise unique par voie
	Analyse d'urine tous les 2 jours la 1e	sublinguale
	semaine	
	Puis ponctuellement : opiacés, métha, OH,	Evaluation tous les jours la
	benzo, barbiturique, cannabis, amphétamines	1 ^{ère} semaine puis 1 fois /
	<u>Surveillance</u>	semaine pendant 1 mois
	ECG 1f/sem pendant 1 mois puis 1/mois si	1 fois / mois par la suite
	métha > 100 mg/j	
	+/- méthadonémie si difficulté d'adaptation	
	des doses	
	bilan thyroïdien à 6 mois (TSH)	
Délai	Arrêt prise de produits avant le début du ttt	Héroïne : 4h
substitution	par méthadone	Codéine : 4h
	Héroïne : 12h	Méthadone : 24h
	Subutex : 18h mini	Morphine LP : réduction à 180
	Morphine LP : 24h (avec diminution préalable	m/j puis transition à 4 mg
	des doses à 100 mg/j)	

Vous voulez (devez) faire un relais MTD => BHD ou BHD => MTD ?

	Méthadone ⇒ BHD	BHD ⇒ Méthadone
Relais	 Diminuer jusqu'à 30 mg Intervalle de 24h Début de la BHD sur 1^{er} signes de manque par 2 mg Augmentation progressive selon la clinique 	 Pas de diminution Intervalle de 16h Débuter la Méthadone sur 1er signes par des faibles doses Augmentation progressive selon la clinique
Indication	 Abstinence sous méthadone Insertion sociale et professionnelle Motivation perso, projet de vie Réduction de l'appétence aux opiacés Alléger la prise en charge 	 Appétence forte aux opiacés Traitement par BHD détourné (IV /snif /multiprise, normalisme médical) Difficulté psychosociale Nécessité d'un étayage fort Comportement à risque

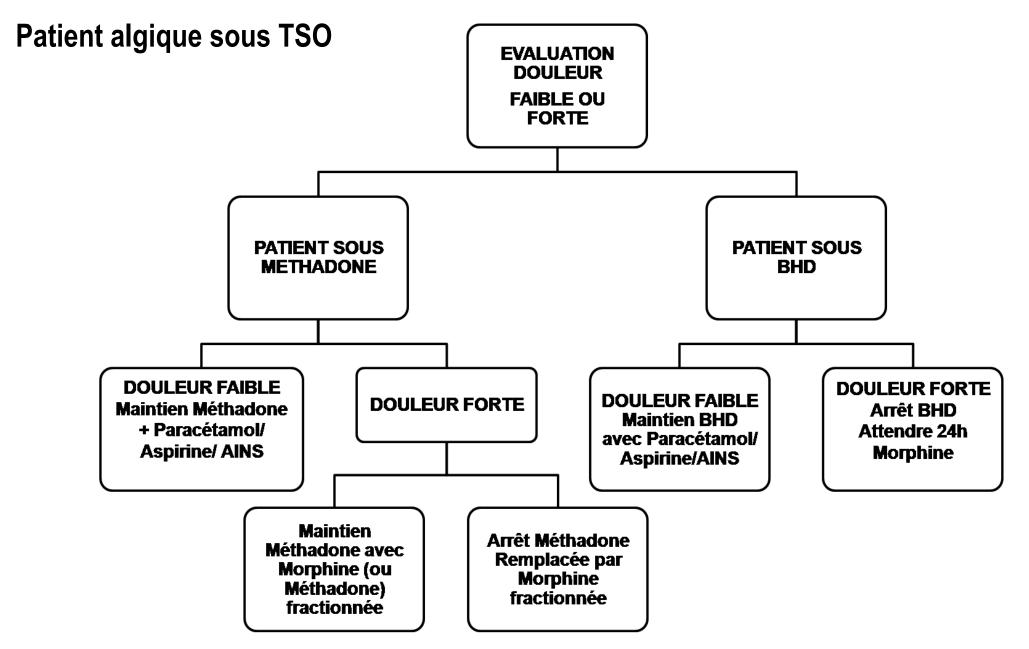
Situations particulières

Comorbidités somatiques et psychiatriques
Patient algique sous TSO
TSO et Benzodiazépines
TSO et Alcool

Comorbidités somatiques et psychiatriques

INTERACTIONS MEDICAMENTEUSES AVEC LES TRAITEMENTS DE SUBSTITUTION OPIACES

- Anti-rétroviraux : ↑ ESI donc surveillance ++++
- OH : ↑ toxicité de la Méthadone
- Benzodiazépines : risque de dépression respiratoire
- Antalvic (Dextroproxyphène) : CI avec Buprénorphine
- Mdt ↑ concentration Méthadone :
 - Floxyfral, Tagamet, Azantac, Ramiplex, Solddactane
- Mdt ↓ concentration Méthadone :
 - Rifadine, Rimactan, Tégrétol, Laroxyl, Barbiturique (Gardénal)



TSO et Benzodiazépines

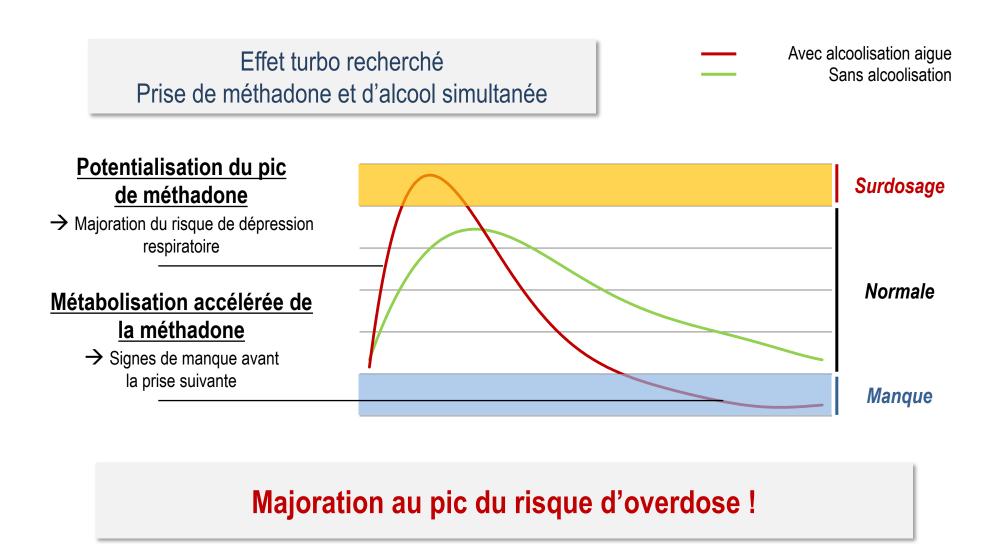
- Pas de prescription systématique sans indication médicale
- Pas de refus systématique de prescription
- Définir l'indication
 - Indications thérapeutiques ou sevrage progressif chez des patients dépendants
- Se fixer des objectifs réalistes
 - réduction de la consommation ou abstinence
- Mesurer les risques d'overdose et adapter les modalités de prescription et de délivrance en conséquence
- Stabiliser au préalable le traitement de substitution opiacée
 - médicament adapté, posologie adéquate

TSO et Alcool

- La méthadone, en tant que telle, n'accroit pas la consommation d'alcool
- 3 raisons principales d'une alcoolisation pendant un traitement par TSO
 - Alcoolisation liée à une posologie insuffisante
 - Recherche d'ivresse ou de sensation
 - Dépendance à l'alcool préexistante, transfert d'addiction (?)
- Apporter réponse spécifique à chaque patient car raisons et modalités de consommation d'alcool multiples
- L'alcool influence la pharmacocinétique de la méthadone
 - Potentialisation de l'effet pic
 - Diminution de la métabolisation en cas d'alcoolisation aigue
 - Augmentation de la métabolisation en cas d'alcoolisation chronique

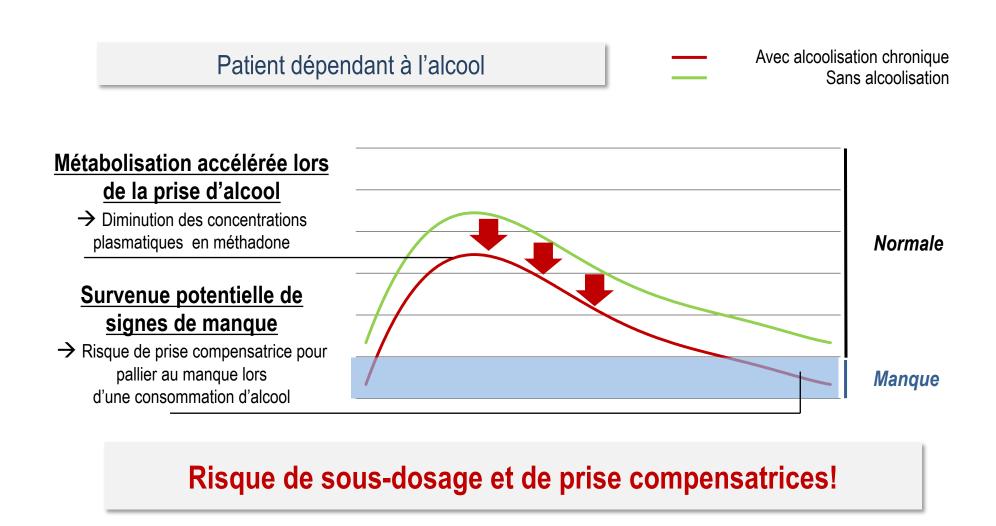
TSO et Alcool

• Recherche d'effet psychotrope / ivresse



TSO et Alcool

Dépendance à l'alcool comorbide (parallèle à la dépendance opiacée)



(Quand) (faut-il) arrêter la substitution?

Faut il arrêter la substitution ? => 2 positions extrêmes Jamais / Toujours

« Les opinions sont contrastées, ... imbroglio entre les critères scientifiques et les considérations basées sur les valeurs morales prioritaires »

Jean-Pierre Jacques – Flyer n°16

Deux positions extrêmes

- Traitement à vie (ex. du diabète)
 - Une comparaison <u>peu pertinente</u> en addictologie
 Depuis toujours, des personnes mettent fin à leur dépendance (tabac, alcool, opiacés...) avec ou sans suivi médical
 - Une vision <u>stigmatisante</u> et peu aidante pour s'affranchir de sa dépendance
 - Une position idéologique (substitution pour faire chier le médical)

Traitement provisoire (à arrêter le plus vite possible)

Une position <u>idéologique</u> (abstinence sinon rien)
 L'arrêt est réalisable pour certains,
 mais n'est pas un objectif réaliste pour tous!

Quand arrêter la substitution?

L'arrêt doit s'appréhender sous l'angle de la Réduction Des Risques et des Dommages (RDR&D)

Le souhait du patient est la priorité!

- Une demande d'arrêt doit être entendue (sinon elle se fera sans accompagnement)
- L'arrêt ne doit pas être motivé par la pression sociale (donner de la drogue aux drogués), d'un proche (arrêtes cette saloperie) ou d'un professionnel de santé (normatif et catégoriel)
 - Mais il faut entendre la pression sociale, la pression des proches et des professionnels de santé

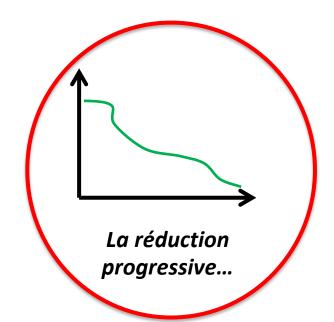
- Il n'y a pas de recette miracle !!!
- Il n'y a pas de consensus sur le moment à partir duquel on peut arrêter le TSO
- Le bon sens nous fait dire que l'arrêt doit probablement s'envisager quand le risque de reconsommation et donc d'overdose, est le plus faible
- De nombreuses méthodes, non validées, sont évoquées par les usagers (forums), dans la littérature scientifique, dans les médias ...



La méthode chinoise



L'Ultra Rapid Detox



- La diminution graduelle semble être la méthode la plus efficace, la plus sûre ...
 - Il n'y a pas d'urgence à l'arrêt
 - Une diminution graduelle évite les signes de manque subjectifs et objectifs et permettrait de limiter le risque de rechute ... par exemple ... ci dessous



Lorsque la posologie est la plus basse :

Risque de survenue de signes de manque (douleurs, insomnies...)

- => C'est à ce moment que les facteurs **environnementaux** doivent être considérés
- => Il est nécessaire que le **patient** soit pleinement **informé**

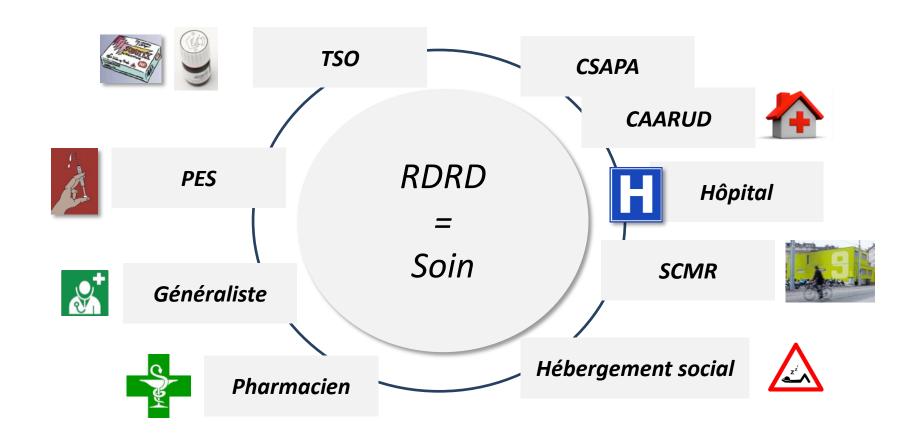
- L'arrêt du TSO, comme sa mise en place est une indication médicale qui nécessite le consentement éclairé du patient et la connaissance de son véritable désir
- Ni promouvoir, ni dissuader ... ECOUTER

- 4 messages pour **le patient**
 - Le 1^{er} mois après l'arrêt du traitement expose au risque d'overdose
 - L'arrêt du TSO ne signifie pas l'arrêt du suivi dans sa globalité
 Le suivi médico-psycho-social peut (doit) être poursuivi après le sevrage !
 - La reprise du TSO n'est pas un échec,
 d'autant plus si elle permet d'éviter une rechute dangereuse!
 - Prise compensatoire d'alcool et/ou de benzodiazépines

- L'arrêt du TSO, comme sa mise en place est une indication médicale qui nécessite le consentement éclairé du patient et la connaissance de son véritable désir
- Ni promouvoir, ni dissuader ... ECOUTER

- 4 messages pour **l'équipe**
 - Connaître sa capacité à accompagner sans TSO
 - Faire le deuil de la substitution (c'est le patient qui est le Patron)
 - Travailler avec l'environnement
 - Reconnaître, Accepter, pour mieux Utiliser les ressources du patient

NE TRAVAILLEZ PAS SEULS !!!!









Principes thérapeutiques dans l'héroïnomanie



Professeur Olivier COTTENCIN
Université de Lille - CHRU de Lille
Service d'Addictologie